

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

16^e année, numéro 5 Lundi, 1^{er} octobre 1984

Entrevue avec Charles Beaulieu

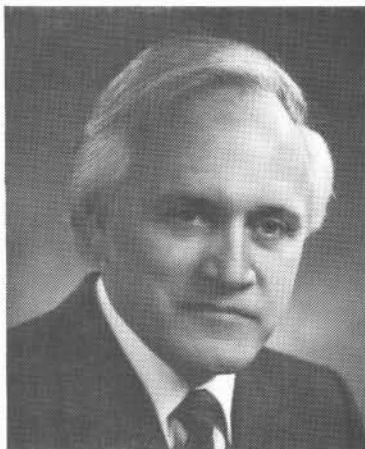
Le 1^{er} directeur de l'UQAR

On entend souvent le nom de Guy Massicotte, recteur de l'UQAR. On se souvient de Pascal Parent et de Alcide C. Horth, les deux recteurs précédents. Mais peu ont connu Charles Beaulieu, le directeur fondateur de l'UQAR. Il est resté à peine un an ici, en 1969. Il avait pourtant une mission de taille à accomplir: faire naître une université dans une région qui n'en a jamais eue. "L'accouchement" s'est bien déroulé! Avec le recul du temps et la distance, nous lui avons demandé comment, aujourd'hui, il voyait l'UQAR, qui a maintenant l'âge de l'adolescence: 15 ans.

Q. Par quel chemin en êtes-vous arrivé personnellement à prendre, en 1969, la direction du Centre d'études universitaires de Rimouski?

R. En juin '69, l'Université du Québec avait déjà entrepris la lourde tâche de fonder un campus universitaire dans chacune des trois villes suivantes: Montréal, Trois-Rivières et Chicoutimi ainsi que l'École nationale d'administration publique. Alors, le ministre de l'Éducation, Jean-Guy Cardinal, lui a demandé, suite aux pressions exercées par la région de Rimouski, de mettre en place pour septembre un Centre universitaire à cet endroit.

Après rencontre et discussion avec les responsables et promoteurs du dossier à Rimouski, le président Riverain a dressé une liste des candidats susceptibles de prendre la direction de cette nouvelle institution universitaire. Comme j'étais originaire de la région, ayant fait mes études au Séminaire de Rimouski et que j'assumais un poste de direction dans l'enseignement universitaire à Laval, mon nom aurait été suggéré par des gens de Rimouski. J'imaginais que mes ex-collègues de Laval, messieurs Boisvert et Berlinguet, alors vice-président à l'enseignement et vice-président



à la recherche à l'UQ, ont également appuyé cette suggestion. D'ailleurs, c'est monsieur Boisvert qui m'appela à mon domicile au milieu de juin '69 pour me demander si j'étais disposé à rencontrer le président Riverain pour discuter de la possibilité d'assumer la direction du campus de l'UQ à Rimouski. C'était la première fois que j'entendais parler de ce projet autrement que par la voix des médias. Quelques jours plus tard, après consultation et rencontres avec Pascal Parent, Yves-Marie Dionne et Alcide Horth, j'acceptais de relever ce défi pour un temps limité. Nous étions rendus à la fin de juin. Le 2 juillet, je me rendais à l'École normale Tanguay pour commencer l'organisation du Centre d'études universitaires de Rimouski.

Q. Qu'est-ce qu'on fait, en priorité, quand on se voit offrir la "mission" d'ouvrir une université dans une région qui n'en a jamais eue?

R. Une université, c'est avant tout une base permanente constituée du personnel d'encadrement et des professeurs, ainsi que des étudiants. Donc, la première tâche consiste à recruter les cadres et les professeurs les plus compétents possibles et à définir des programmes afin de recruter une clientèle étudiante. À Rimouski, nous devions aussi assurer la transition dans le domaine de la formation des maîtres entre l'École normale Tanguay et le nouveau campus universitaire. Ces activités de formation constituaient un premier noyau à la fois de professeurs, d'étudiants et de programmes. De plus, le comité d'implantation avait déjà fait des projets de programmes qu'il s'agissait de faire approuver par le Conseil des études de l'UQ. Je passe sous silence toutes les questions d'organisation matérielle: budgets, locaux, bureaux, salles de cours, mobilier, volumes et surtout discussions avec le ministère de l'Éducation. En résumé, j'arrive encore difficilement à croire aujourd'hui que dans un intervalle de deux mois, l'équipe qui a fondé le campus de Rimouski ait pu mettre en place tous les éléments nécessaires à son fonctionnement au début de l'année académique 1969. Les anciens élèves de cette première année pourraient sans doute témoigner que l'enseignement de cette époque n'a pas été fait à rabais.

(suite de la page 1)

Q. Quels étaient, selon vous, les points forts et les points faibles d'une université régionale comme l'UQAR, dans ses débuts?

R. Parmi les points forts, notons l'insertion dans le milieu et le support des différents responsables de la région. L'encouragement et la collaboration que nous avons reçus ont grandement aidé et peuvent expliquer en bonne partie le succès de la mise en place de l'institution. Le principal désavantage relève de la faible densité de la population et de l'étendue du territoire que doit desservir l'Université de Rimouski. Des solutions originales, en grande partie imaginées et développées à Rimouski, ont permis de combler ce désavantage. Mais il est difficile d'imaginer que la clientèle restreinte de l'UQAR permettra d'élaborer une gamme complète et diversifiée de programmes d'enseignement.

Q. Pourquoi êtes-vous resté si peu de temps ici? C'est ensuite monsieur Horth qui a pris en charge la direction? Qu'est-ce que vous avez entrepris depuis ce temps?

R. Tel que mentionné au début, il était entendu que je ne demeurerais à l'UQAR que le temps nécessaire au démarrage. Lorsque j'avais accepté cette responsabilité à quelques jours d'avis, j'avais averti les autorités de l'UQ que je ne pouvais pas laisser tomber les étudiants que je dirigeais aux 2^e et 3^e cycles à l'Université Laval, sans compter mes divers contrats de recherche. C'est pourquoi je m'étais assuré que monsieur Horth viendrait à l'UQAR et serait en mesure de prendre la relève à court terme.

Après mes fonctions à Rimouski, j'ai eu le privilège de démarrer l'INRS à titre de premier directeur général, jusqu'en novembre 1976. Puis, j'ai accepté le poste de vice-président à l'enseignement et à la recherche à l'UQ durant trois ans. À la fin de 1979, j'ai joint le gouvernement comme sous-ministre associé (mines) au ministre de l'Énergie et des Ressources et de sous-ministre en titre au ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, depuis avril 1982.

Q. Avec les autres responsables des constituantes de l'Université du Québec, vous aviez sûrement un idéal à atteindre dans le développement de cette université: on parlait d'accessibilité, d'innovation pédagogique, de nouvelle organisation du travail, d'implication dans des recherches de pointe. Est-ce que les grands objectifs que vous vous étiez fixés, dans le réseau, ont été atteints?

R. Mes années à l'UQ demeureront sans doute celles qui m'auront procuré les plus grands défis et les plus intenses satisfactions. Bien sûr, participer à la fondation d'une université dans sa région d'origine dans un contexte de collaboration inégale, à la tête d'une équipe qui fonçait bride abattue par-dessus toutes les difficultés, ne reculant devant aucun effort, avec une telle ardeur et une foi de tous

les instants en leur institution, constituera sans doute la plus belle expérience de ma carrière universitaire. De même, mettre en place à partir du tout début un institut de recherche comme l'INRS, en écrire sa charte, en dessiner son organisation et son mode de fonctionnement, en choisir ses orientations et surtout en arriver à établir sa crédibilité dans le milieu universitaire québécois évoquent pour moi de bons souvenirs. Je rappelle simplement le débat, au début des années 1970, sur la pertinence de la recherche orientée à l'Université. Dans ce domaine, l'UQ aura apporté une contribution déterminante pour amener le milieu universitaire à modifier ses orientations et à se préoccuper davantage des problèmes de la société québécoise et des problèmes régionaux.

Au niveau de l'organisation des études et de la rationalisation des programmes, l'UQ a également apporté une contribution certaine au système universitaire québécois. Quant à l'accessibilité, l'UQ et ses différentes institutions peuvent se vanter d'avoir largement répondu aux attentes.

Q. Le développement du réseau de l'Université du Québec, et plus particulièrement celui de l'UQAR, aurait-il pu s'orienter autrement qu'il l'a fait?

R. On peut toujours jouer le rôle de gérant d'estrade mais compte tenu des circonstances et des ressources disponibles, je ne vois pas comment l'UQ aurait pu faire mieux. Beaucoup d'efforts ont été dépensés pour arriver à faire fonctionner ce réseau universitaire complexe, mais on ne crée pas une tradition universitaire en quinze ans; des institutions beaucoup plus anciennes n'y sont pas encore parvenu convenablement. Est-ce que les tensions entre les différents groupes à l'intérieur de l'UQ comme à l'intérieur de ses constituantes auront toujours été constructives? On peut en douter. Quant aux orientations et au plan de développement de l'UQ et de l'UQAR, ils sont globalement valables et répondent toujours aux objectifs originaux.

Q. Face aux prochaines années, quelle est la recommandation que vous feriez pour que l'Université du Québec survive et grandisse?

R. Revenons au point de départ, l'université c'est avant tout la compétence de son corps professoral. Pour que l'UQ progresse, il faudra s'assurer que la qualité de son enseignement et de sa recherche mérite la reconnaissance du milieu universitaire international. C'est acquis dans un certain nombre de secteurs; il faut continuer dans la même ligne. C'est une lourde tâche qui implique l'engagement soutenu de tous les professeurs. Pour que l'UQAR grandisse, il faudra qu'elle vise l'excellence dans ses différents programmes d'enseignement et de recherche. Ce n'est pas très original comme suggestion, mais c'est la dure réalité du monde universitaire, surtout lorsqu'une institution n'a pas une importante clientèle locale pour l'alimenter. L'étudiant partira de loin pour venir à l'UQAR s'il est convaincu qu'il en sortira meilleur qu'ailleurs.

Nouvelles du Conseil d'administration

- Le taux d'utilisation des 23 salles de cours de l'UQAR est très élevé les quatre premiers jours de la semaine, autant en journée qu'en soirée. La direction songe à étendre davantage les cours le vendredi, jour plus tranquille.
- Une première au Québec, semble-t-il, les chargés/es de cours de l'UQAR peuvent maintenant profiter d'une politique de perfectionnement offerte par l'Université. Les fonds disponibles équivalent au salaire de 5 charges de cours par année et peuvent être octroyés sous forme de bourse d'étude, de remboursement de frais de scolarité ou de remboursement de frais pour des sessions ou stages de perfectionnement. Les bourses d'étude seront accordées prioritairement pour des études de 2e ou de 3e cycle à temps complet, dans des secteurs disciplinaires où les besoins de scolarisation sont les plus importants. Pour sa part, le ou la chargé/e de cours qui reçoit une bourse s'engage à dispenser deux cours pour l'Université, au cours des six sessions suivant son retour, sinon à remettre les montants reçus, au prorata du nombre de cours non dispensés.
- 18 autres micro-ordinateurs viennent d'être achetés par l'UQAR: 12 IBM et 6 PC.
- Ne faudrait-il pas mener une réflexion commune sur la tâche actuelle des directeurs de module et voir les solutions possibles pour alléger le travail administratif de ceux-ci? C'est une question qui a été soulevée lors du dernier Conseil d'administration de l'UQAR. Avec les années, il est de plus en plus difficile de trouver des professeurs qui désirent remplir cette fonction. Présentement, deux modules n'ont pas de directeur. Certains estiment que c'est un travail de paperasse, que les relations avec les nombreux étudiants prennent beaucoup de temps et d'énergie (problèmes de cheminement, de choix de cours, de pédagogie, etc.) et que la tâche est finalement peu valorisée. Une initiative qui analyserait l'essence de la fonction de directeur de module et qui mettrait en valeur le travail réalisé, serait certes la bienvenue. Un intervenant a ajouté que, durant les premières années de l'Université, chaque professeur était conseiller auprès d'un certain nombre d'étudiants, et le directeur de module n'avait qu'à superviser l'ensemble.
- Il est beaucoup plus difficile qu'avant pour les professeurs et chargés de cours d'obtenir un film pour projeter dans les classes, depuis que l'Université a décidé de ne pas remplacer, à l'audio-visuel, l'employée qui s'occupait de trouver et de commander les films. Celle-ci est présentement en congé de maternité. Les professeurs ont déposé un grief à cet égard.

Simulation boursière

Imaginez que vous ayez 10 000 \$ en main et que vous aimeriez faire fructifier cet argent. La bourse vous intéresse, mais vous vous y connaissez plus ou moins; vous avez certaines craintes...

Un groupe de personnes de l'UQAR vous invite à découvrir de façon pratique les rudiments de la bourse. En effet, il existe maintenant à l'Université une activité de simulation boursière, ce qui permet à une personne intéressée de transiger, selon les règles réelles du marché boursier, et de faire fructifier un porte-feuille fictif de 10 000 \$. L'activité s'adresse aux étudiants/es et au personnel de l'UQAR.

Les responsables de cette simulation sont trois étudiants en administration, Patrice Lamarre, Édith Lévesque et Philippe Horth, ainsi que le professeur Régis Fortin (dans l'ordre sur la photo).



La simulation commence le 1er octobre pour se terminer le 15 décembre. Il faut s'inscrire avant le 12 octobre, en demandant une fiche d'inscription à l'un des responsables ou en passant au local A-209.

À chaque jour de la semaine, il sera possible de jouer à la bourse, en remettant les feuilles de transaction au local A-228, entre 11h 30 et 12 h. Les achats et ventes d'actions se font au prix de fermeture du titre. Le journal la Presse sera utilisé pour connaître les prix de fermeture.

La bourse

La bourse est une association qui a pour principale fonction de permettre l'achat ou la vente de valeurs mobilières selon le principe de la libre concurrence. Les valeurs mobilières les plus connues transigées à la Bourse sont les actions et les options.

Assemblée générale annuelle de l'AGEUQAR, le 9 octobre

Les étudiants et étudiantes de l'UQAR sont invités/es à participer à l'Assemblée générale annuelle de l'AGEUQAR (Association générale des étudiants et étudiantes de l'UQAR) qui se tiendra le mardi 9 octobre à 11 h au Salon des étudiants (E-120).

Lors de cette assemblée générale, les étudiants et étudiantes prendront des "grandes décisions", c'est-à-dire le choix des grands dossiers qui seront menés par l'Association étudiante pour l'année qui commence. Nous pourrons alors exprimer nos attentes et les priorités que l'on entrevoit pour l'Association. De plus, nous procéderons à l'élection des représentants et représentants au Conseil d'administration et au Comité exécutif de l'AGEUQAR. La participation des étudiants et des étudiantes est essentielle pour que notre Association joue pleinement son rôle de porte-parole des étudiantes et étudiants de même que pour son dynamisme dans la vie de l'UQAR.

À l'ordre du jour

- Bilan des activités de l'année et perspectives d'avenir
 - finances
 - services aux étudiants et étudiantes
 - référendum sur la cotisation étudiante
 - la ROUE
 - café-étudiant (Auriculaire)
 - associations nationales
 - comité des femmes de l'UQAR
- Mandats pour l'année 1984-85
- Élection des représentants et représentantes

Si les procédures d'assemblée te gênent, à chaque début d'assemblée, le président ou la présidente prend quelques minutes afin de préciser les points importants de la procédure. De plus, cette procédure est réduite au minimum lors de nos assemblées.

Pour simplifier cette même procédure et pour ne pas "tanner le monde", nous te proposons qu'il n'y ait pas de lecture de procès-verbaux lors de l'assemblée. Ceux-ci seront affichés à l'avance au babillard de l'AGEUQAR (E-106) pour que tu puisses en prendre connaissance.

Donc, viens, participe et ensemble, donnons-nous une association forte!

Élections à l'AGEUQAR

À chaque début d'année, à l'UQAR, les étudiants et étudiantes connaissent ce qu'on pourrait appeler une épidémie d'élections. Il nous faut élire des représentants et représentantes au Conseil d'administration et à la Commission des études de l'UQAR, aux conseils de modules, etc.

L'AGEUQAR n'échappe pas à ce fonctionnement et chaque année, il y a des postes à combler dans les structures de l'Association (Conseil d'administration et Comité exécutif). L'AGEUQAR étant une corporation autonome de l'UQAR et entièrement aux mains des étudiants et étudiantes, tous ces postes sont à combler entièrement par ceux-ci et celles-ci. Cette élection se fera le 9 octobre prochain, à 11 h, lors de l'Assemblée générale annuelle.

Postes à combler

- Au Conseil d'administration, il y a 15 postes à combler, idéalement par des étudiants et étudiantes de chaque module. Ils et elles sont élus/es pour toute l'année scolaire et sont rééligibles aux postes pour un nouveau mandat (si certaines conditions sont remplies). Les administrateurs et administratrices travaillent les dossiers importants votés à l'Assemblée générale annuelle et appuyés/es par des comités formés pour des fins particulières.
- Au Comité exécutif, il y a 5 postes à combler:
 - président/e
 - vice-président/e aux relations publiques: responsable des relations avec les organisations étudiantes de la région, du Québec, des organisations syndicales et de l'Université
 - vice-président/e à l'information: responsable des relations avec les médias et de la publicité de l'Association
 - trésorier/ère: a la garde des fonds de l'AGEUQAR et est responsable de la tenue des livres
 - secrétaire: a la garde des procès-verbaux de l'Association et convoque diverses assemblées et réunions.

Procédures d'élection

Pour être mis/e en candidature pour un de ces postes, tu n'as qu'à nous manifester ton intention par écrit, par le courrier interne de l'Université en nous donnant ton nom, ton numéro de téléphone, ton programme d'étude et le poste auquel tu poses ta candidature.

La période de candidature se terminera lors de l'Assemblée générale du 9 octobre, au point "élection des représentants et représentantes" à l'ordre du jour. Dans le cas où une seule personne serait mise en candidature pour un poste, celle-ci serait élue par acclamation.

Nous sommes à ta disposition pour te donner, si tu le désires, plus d'information sur le fonctionnement de l'AGEUQAR.

Michel Genest,
pour le Conseil d'administration
de l'AGEUQAR (local E-106)

APRÈS LE MIDI-MINUIT:

Nouvelle approche

"Dans le cadre de rencontres avec des étudiants représentant des groupes et organismes de l'UQAR, l'an dernier, ceux-ci ont suggéré à plusieurs reprises de modifier la formule du Midi-minuit."

Selon Serge Bérubé, le directeur des Services à la communauté, c'est dans cet esprit qu'il a été décidé d'accueillir de façon différente les étudiants, au début de la session, et que certaines activités qui se déroulaient antérieurement lors du Midi-minuit ont été échelonnées pendant la semaine de la rentrée. Cette décision est aussi en relation avec la nouvelle structure des Services à la communauté. "Il s'agissait d'une première expérience qui sera améliorée avec le temps."

Monsieur Bérubé envisage de raffiner les activités à caractère social, d'ajouter des activités sportives et d'accroître la publicité autour de l'événement. On réfléchit présentement à l'organisation d'une formule spéciale pour janvier, dans laquelle les étudiants se retrouveraient au retour des Fêtes.

Sports-UQAR

Quelques statistiques de participation au secteur éducatif

Membres du SAPS: 165

Nautilus: 360

Conditionnement physique: 108

Danse aérobie: 155

Yoga: 28

Break dancing: 25

Ballet-jazz: 15

Total: 856 personnes inscrites au secteur éducatif

. Un tournoi de badminton récréatif aura lieu le jeudi 4 octobre à compter de 16 h 30 au gymnase de l'UQAR. Ce tournoi de classes A et B s'adresse à toute la communauté universitaire. La date limite d'inscription est le mercredi 3 octobre à 16 h au E-105-3. Coût d'inscription: 1 \$. Un participant a le droit de jouer dans deux épreuves.

. Quatre équipes formeront les cadres de la ligue olympique "50" de Rimouski pour la prochaine saison: le Bar Empress, Suzuki D. Rousseau, Mont-Joli et nos porte-couleurs qui ont remporté les séries fin de saison au printemps dernier.

. Quatorze équipes mixtes de volleyball sont inscrites dans la ligue du Mardi soir pour la session d'automne. Un record de participation.

. L'UQAR a joint les rangs de la ligue de hockey bottine Molson de Rimouski, pour la prochaine saison.

. C'est avec beaucoup d'efforts que le SAPS et quelques mordus du basketball ont finalement pu inscrire leur équipe dans la ligue senior de basketball de Rimouski.

. Du 1er au 5 octobre, c'est le temps de s'inscrire aux activités sur glace intra-universitaires, soit la ligue de hockey olympique de l'UQAR et celle de hockey bottine mixte. Ces deux ligues internes

Adopté

A sa réunion (152e, spéciale) du 21 septembre 1984, le Conseil d'administration a résolu de modifier les règlements UQAR-1 et UQAR-5.

A sa réunion (153e) du 21 septembre 1984, le Conseil d'administration a résolu:

- d'adopter comme guide un plan de travail pour l'année 1984-85;
- de nommer M. Rodrigue Bélanger directeur du comité de gestion du programme de certificat de premier cycle en éducation morale;
- de nommer M. Bruno Jean directeur du Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec (GRIDEQ);
- de nommer M. Michel Khalil directeur du comité de programmes d'études avancées en océanographie;
- de restaurer les modes réguliers d'administration et de fonctionnement du département des sciences de l'administration et de nommer M. Luc Desaulniers directeur dudit département;
- de nommer Mme Diane Veilleux directrice du module d'administration;
- de suspendre les modes réguliers d'administration et de fonctionnement du module PREP et du module mathématiques-informatique;
- de modifier les critères d'éligibilité pour l'engagement d'un professeur régulier en gestion informatisée;
- d'adopter une politique et des priorités globales de perfectionnement des chargés de cours;
- de libérer le fonds de fonctionnement sans restriction 1984-85 de l'imputation d'une somme de 40 000 \$ pour l'acquisition d'équipements informatiques et d'imputer cette somme au budget d'investissement;
- de maintenir les postes actuellement vacants de secrétaire de direction au service de l'informatique et de commis à l'inscription au bureau du registraire et d'autoriser l'engagement de titulaires à ces postes;
- de nommer M. Gaston Dumont directeur par intérim du service de l'informatique;
- d'approuver le protocole régissant la participation d'universités au programme de doctorat en éducation de l'Université du Québec à Montréal;
- de demander à l'Assemblée des gouverneurs d'autoriser une marge de crédit bancaire de 1 400 000 \$ au fonds de fonctionnement pour la période de 1er octobre 1984 au 30 septembre 1985;
- d'autoriser le vice-recteur à l'administration et aux finances à faire les démarches nécessaires auprès de la banque de Montréal pour obtenir un ou des emprunts n'excédant pas 1 400 000 \$ en aucun temps et n'excédant pas un total cumulatif de 2 000 000 \$ pour la période du 1er octobre 1984 au 30 septembre 1985 pour le budget de fonctionnement avec et sans restriction et ce au taux le plus avantageux, sous réserve de l'autorisation de la marge de crédit bancaire demandée.

Centre de documentation administrative

débiteront leur saison dans la semaine du 21 octobre et les parties se joueront à l'heure du midi. Nous invitons les gens du personnel qui voudraient faire un retour dans le domaine du hockey à venir rencontrer Claude Dionne au E-105-3.

En bref

Antonio Lechasseur, un diplômé de l'UQAR en histoire, est le responsable général de la Rencontre des diplômés de l'UQAR, prévue pour le début novembre. Une douzaine d'autres personnes, diplômés ou employés de l'UQAR, font partie du comité organisateur: Henriette Lauzier, Danielle Bérubé, André Bédard, Jean-Guy Pigeon, Bernard Dionne, France Guérette, Raynald Cayouette, Jean-Yves Rioux, Claude Morin, Éric Lebel, Serge Bérubé, Mario Bélanger et Renaud Thibeault. D'autres bénévoles se joignent à eux pour préparer la rencontre ou pour accueillir les invités, lors de l'Amicale.

Aline Coulombe-Deschênes, une employée de l'UQAR qui poursuit cette année des études universitaires en éducation, exposera ses créations artisanales à la Place du Rouet (roulottes d'artisanat), durant le Festival d'automne. Une présence qui revient souvent dans ses cartes de souhaits, ses murales décoratives et ses signets: la forêt québécoise.

Concernant les personnes de sexe féminin qui recevront un diplôme de baccalauréat dans le réseau de l'Université du Québec, les autorités ont décidé d'utiliser dorénavant le terme "bachelière" dans le libellé officiel des diplômes. Un gain pour la féminisation des grades!

Nous offrons nos sympathies à madame Thérèse Lecomte, de l'INRS-Océanologie, en deuil de son époux, André Lecomte. Nos sympathies vont également à Emmanuel Garon, du département des Sciences pures, en deuil de sa mère, décédée à Québec.

Bourses d'études supérieures

Si vous voulez poursuivre vos études de 2^e ou de 3^e cycle en septembre prochain, il faut y penser tout de suite! Surtout si vous désirez avoir accès aux bourses d'excellence offertes par les organismes gouvernementaux.

Il y aura trois séances d'information sur les programmes de bourses aux heures et dates suivantes:

- Pour les étudiants/es en sciences humaines, lettres, éducation, administration, sciences religieuses, éthique et développement régional (bourses FCAC et CRSHC):
 - . le mercredi 3 octobre, à 11 h 30, au local F-215
 - . le jeudi 4 octobre, à 11 h 30, au local F-215.
- Pour les étudiants/es en sciences naturelles et appliquées (chimie, physique, biologie, géographie physique et océanographie) (FCAC, CRSNG):
 - . le lundi 15 octobre, à 16 h 15, au local F-215.

Nous comptons sur votre présence!

Linda Jones, agente de recherche au Bureau du doyen des études avancées et de la recherche

Au cours de l'année universitaire 1983-84, sept mémoires ont été acceptés à la maîtrise en éthique, offerte par l'UQAR. Richard Carpentier a analysé les enjeux légaux, éthiques et sociaux du "suicide rationnel"; Ida Côté a présenté un essai intitulé "Éthique et confessionnalité à la Commission scolaire la Neigette"; Nicolas Deville a titré son travail "Le méthanthrope d'Edgar Morin"; Mario Gagnon a étudié les principaux enjeux éthiques des programmes du Parti libéral et du Parti québécois, lors de la campagne électorale de 1970; Jean-Marc Larouche s'est intéressé à l'adaptation scolaire, d'un point de vue éthique; Louise Poitras a fait une étude des valeurs des enjeux éthiques reliés à l'organisation de l'espace; enfin, Louise Sauvageau a rédigé son travail sur l'abolition de la peine de mort.

Trois autres mémoires ont été déposés: Jeanne-Paule Berger, sur le modèle d'éducation de la femme véhiculé dans l'AFEAS (1966-81); Réjean Gilbert, sur la morale et le mouvement écologique québécois; et Claude Paris, qui développe une problématique d'éducation morale.

Placement

Rappel: ERNST & WHINNEY - C.A.

La date limite pour les mises en candidature est fixée au 3 octobre 1984.

LA CIE DE LA BAIE D'HUDSON

LE CHOIX D'UNE CARRIÈRE... FINISSANTS EN GESTION DES RESSOURCES HUMAINES, MARKETING, COMMERCE...

La Baie d'Hudson sera sur le campus de l'UQAR en octobre pour recruter des étudiants finissants. Procédures à suivre: 1) Fournir un curriculum vitae ou une formule A.P.U.C.

2) Y inclure une copie du plus récent relevé de notes avant le 15 octobre.

POISSANT RICHARD - C.A.

Ce cabinet recherche des futurs diplômés en sciences comptables, c.a., pour des postes de stagiaire en comptabilité et vérification.

Procédures à suivre: 1) S'inscrire au système PAECO avant le 4 octobre 1984

2) Fournir un curriculum vitae avant le 2 octobre

3) Y inclure une copie du plus récent relevé de notes.

Les candidats retenus pour entrevue seront avisés avant le 17 octobre.

COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA

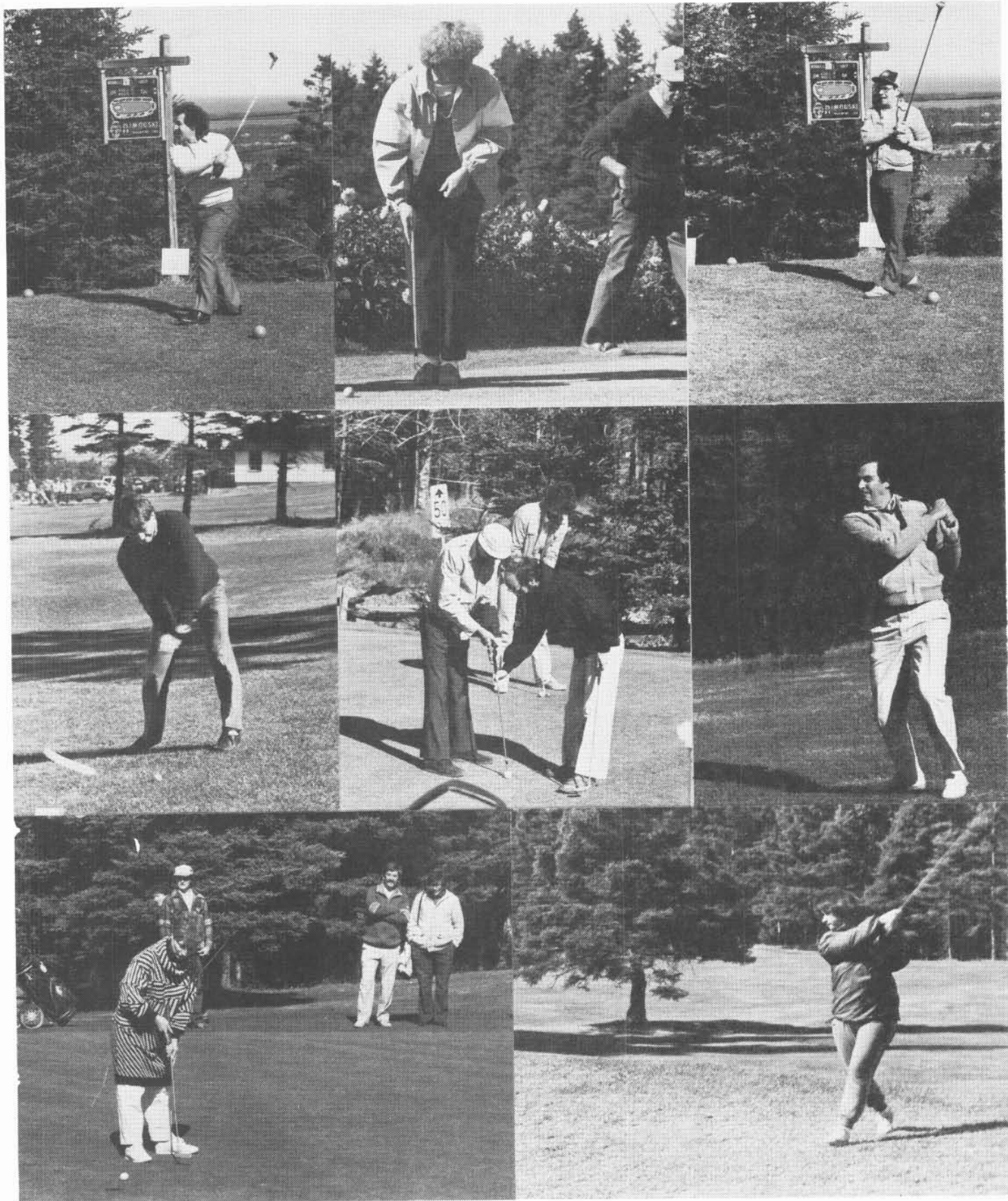
Finissants des secteurs "Administration, Mathématiques/Statistique, Bibliothèque/économie, Commerce, Informatique, Etudes de la consommation (aliments, textiles), sciences sociales, soins infirmiers, L'inscription à ces postes se termine le 12 octobre 1984. Local E-105-2.

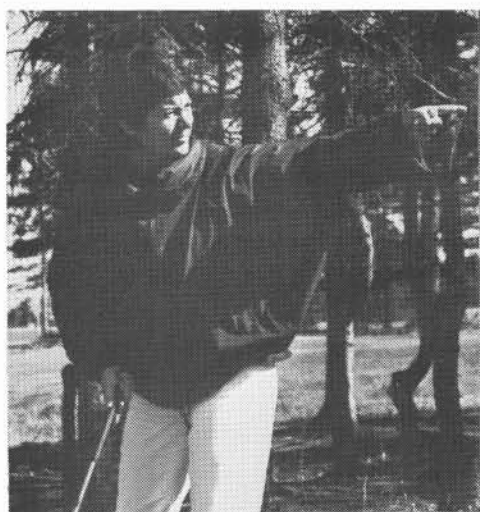
Examen des connaissances techniques en gestion des finances: le 18 octobre 1984 à 19:00 au D-520.

Examen pour les agents du Service extérieur: le 13 octobre 1984 à 9:00 a.m. au C-415.

Tournoi de golf

pour le personnel de l'UQAR (septembre 1984)
(photos Roland Morin)





Les projets en cours

Le GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec) regroupe une trentaine de personnes intéressées à la recherche en développement régional et provenant de diverses disciplines. Plusieurs sont des professeurs en sciences humaines à l'UQAR. En plus de leur tâche d'enseignement, ceux-ci font des recherches en développement régional.

Bruno Jean, le directeur du GRIDEQ, fait ici état des principaux projets en cours.

D'abord, les publications: le GRIDEQ prépare un ouvrage sur les actes du colloque de mai dernier, portant sur le développement régional; une centaine de chercheurs du Québec s'étaient alors réunis à Rimouski. On prévoit aussi publier dans les cahiers du GRIDEQ quelques-unes des thèses en développement régional qui ont été déposées. On examine la possibilité de publier un document-synthèse présentant l'enquête sur la consommation des mass media au Québec, réalisée il y a quelques années par le GRIDEQ. On souhaite d'autre part publier des comptes rendus et des réflexions faisant suite aux principaux séminaires que le Groupe organise; des textes seraient en préparation suite aux séminaires sur "la ruralité en question" (bilan des études rurales) et sur "le plaisir et la contrainte" (un réexamen des théories du développement). Enfin, 5 chercheurs de l'UQAR ont participé à la rédaction d'un ouvrage qui sera publié en novembre, au Québec et en France, sous le titre *Les chemins de l'alternative*; le livre traitera des expérimentations sociales nouvelles dans le culturel, l'économique et la question du territoire.

Du côté de la recherche, une quinzaine de projets sont en cours, dont quelques-uns en phase de rédaction finale. Les projets portent sur: .le rôle d'une ville moyenne (Rimouski) dans une région comme le Bas-Saint-Laurent: l'appropriation spatiale; .la pénétration du capitalisme dans l'Est du Québec; .les problèmes théoriques et méthodologiques de la recherche en développement régional; .l'histoire du Bas-Saint-Laurent; .l'impact des développements technologiques sur les travailleurs; .l'agriculture de l'Est du Québec; .les discours écrits des enfants de groupes sociaux et ethniques différents, dans la région; .enquête sur la situation des femmes dans l'Est du Québec; .l'éducation des filles; .les initiatives collectives dans l'Est du Québec; .le développement coopératif et le développement régional; .l'approche qualitative comme méthodologie de recherche en sciences de l'éducation; .les pouvoirs locaux et le développement régional; .les agronomes et le développement régional; .analyse des politiques agro-alimentaires; .les expériences communautaires et auto-gestionnaires.

D'autre part, le GRIDEQ poursuit ses efforts de coopération, non seulement avec des professeurs de l'île Maurice, mais aussi avec des chercheurs français. Un document sur les transformations du monde rural est en préparation, avec la collaboration de chercheurs de France et du Québec. Par ailleurs, un projet de coopération a commencé à se développer avec des chercheurs des universités de Nantes, Angers et Le Mans, au nord-ouest de la France.

Enfin, les chercheurs du GRIDEQ préparent des communications pour des congrès qui auront lieu dans l'année qui vient: l'ACFAS, l'Institut d'histoire de l'Amérique française, le Congrès de Recherches Sociographiques, le Congrès mondial de sociologie rurale, etc.

Publication

L'orthographe au secondaire

Avec la collaboration de quatre enseignants de l'École polyvalente de Cabano, Guy Simard, professeur de linguistique à l'UQAR, a mené une enquête de 1980 à 1982, auprès de 324 enfants du secondaire, afin d'évaluer les différents problèmes d'orthographe grammaticale que ceux-ci éprouvaient.

Faisant suite à cette enquête, un guide didactique intitulé "Apprendre l'orthographe grammaticale au secondaire", a été publié récemment aux Éditions Naaman, de Sherbrooke.

Le guide propose d'abord une réflexion sur l'apprentissage de l'orthographe. Ce chapitre est suivi d'une description de la recherche effectuée et des résultats obtenus. Enfin, une méthode d'intervention globale est présentée, renforcée par une grille d'observation individuelle. Cette grille permet à chaque élève d'identifier les cas sur lesquels il fait des erreurs, de comprendre ses erreurs et de tenir compte de ses découvertes lorsqu'il écrit à nouveau. La grille a été expérimentée à Cabano, aux cinq niveaux du secondaire, et les résultats sont stimulants.

"Au lieu d'être regardée comme une bête noire, source de tous les ennuis et de toutes les angoisses, l'orthographe grammaticale peut devenir le lieu d'un apprentissage satisfaisant, voire intéressant", estime Guy Simard.

L'ouvrage attirera particulièrement l'attention de tous les enseignants/es et des étudiants/es en éducation. On peut obtenir le livre auprès de Guy Simard (724-1624) ou en librairie.

Conférences

*Le lundi 1er octobre, à 15 h, à la salle D-406, Joël Le Bail, docteur en géographie et professeur à l'Université de Bretagne occidentale (Brest, France) prononcera une conférence intitulée: Le Mexique, une nouvelle grande puissance dans le domaine des pêcheries. Bienvenue à tous! C'est une invitation du Groupe d'étude en ressources maritimes (GERMA).

*Réginald Richard, psychologue et professeur à l'Université Laval, donnera une conférence à l'UQAR, le mardi 2 octobre, à 20 h, sur "la psychologie humaniste, une santé par la connaissance". Cette approche psychologique veut redonner au concept d'expérience une valeur cognitive, et articuler la santé sur un désir de connaître. Le tout a lieu à la salle de conférence du Laboratoire océanologique. La conférence est organisée par le département des Sciences religieuses et le comité de la Maîtrise en éthique.

*Le besoin et le désir: prélecture d'un livre. Tel est le titre de la conférence que doit prononcer Marcel Rioux, le vendredi 5 octobre, à 14 h, au local C-415 de l'UQAR.

Depuis plusieurs années, Marcel Rioux s'est engagé à faire des bilans de société et de culture. Il a déjà posé la question du Québec (Seghers, Paris, 1969) et interrogé cette "classe ethnique" canadienne-française durant les années soixante. Il a su parler des Québécois (Les Québécois, le Seuil, Paris, 1974) et de nos aliénations. Avant d'avoir "réglé ses comptes avec quelques salauds" (Hexagone, 1982), il avait déjà questionné les finalités des sociétés industrielles avancées et de la société américaine (Essai de sociologie critique, HMH, 1978).

Aujourd'hui, il examine les objectifs actuels de nos sociétés; il veut faire le "bilan" de notre futur, de ses valeurs, de ses économies, de nos virages technologiques, de sa logique utilitaire...

Profitant de son séjour à l'UQAR comme chargé de cours au baccalauréat en sociologie, nous pourrons donc échanger avec lui, le vendredi 5 octobre. Monsieur Rioux est d'ailleurs "Bas-laurentien", habitant Trois-Pistoles et connaissant bien notre coin de pays (Monographie sur la culture de l'Isle-Verte, 1954).

*Figure bien connue des lettres françaises, Jean Ricardou, romancier et théoricien de l'écriture, sera à l'UQAR le mardi 9 octobre, invité par la Maîtrise en études littéraires en collaboration avec le département des Lettres et Sciences humaines et le module des Lettres.

Directeur d'importants colloques (sur Claude Simon et Alain Robbe-Grillet), auteur de nombreux ouvrages de fiction (la Prise de

Constantinople; les Lieux-dits. Petit Guide d'un voyage dans le livre), de critique et de théorie (Pour une théorie du nouveau roman; Nouveaux problèmes du roman), ou encore alliant audacieusement théorie et fiction (le Théâtre des métamorphoses), monsieur Ricardou participera aux deux activités suivantes, qui se déroulent à la salle de conférence du pavillon d'océanographie:

a) en après-midi, à 13 h 30, il animera, dans le cadre de la Maîtrise en études littéraires, un séminaire-exposé ayant pour titre: "Le texte? Un univers qui passe l'imagination (avec une comparaison de deux sonnets de Mallarmé)";

b) en soirée, à 20 h, conférence publique suivie d'échanges sur le sujet suivant: "Écrire, cela s'enseigne (principes pour un enseignement de l'écriture)". Cette dernière activité est ouverte à toutes les personnes intéressées. Bienvenue donc à toutes et à tous.



L'Université célèbre cette année ses 15 ans d'existence. Au cours des prochaines semaines, dans l'UQAR-Information, divers textes paraîtront pour souligner spécialement cet anniversaire, tout comme cette semaine nous avons présenté une entrevue avec monsieur Charles Beaulieu.

Journée-Carières '84

Parlons d'avenir

Jeudi de cette semaine, au gymnase de l'UQAR, l'AIÉSEC-Rimouski organise une Journée-Carières. Cette journée aura comme principal objectif de permettre aux étudiants de rencontrer un bon nombre d'employeurs dans un contexte autre que celui de l'entrevue formelle. Cette activité permettra également à tous ceux qui le désirent de venir rencontrer des hommes d'affaires pour échanger avec eux, sur tout ce qui touche le monde des affaires. Ces derniers se feront un plaisir de pouvoir répondre à vos diverses interrogations et essayeront de vous conseiller au meilleur de leurs connaissances et de leur expérience.

On vous attend tous! et en grand nombre!

**UQAR information, hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski,
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1**

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-108 - Tél. : 724-1426
Rédaction : Mario Bélanger, Jean-Pierre Forget
Montage : Richard Fournier
Dactylographie : Simone Fortin
Impression : Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec